

## Journées Nationales de la Musique Electroacoustique Mercredi 4 décembre à 18h30

**Clément Gautheron** / *Le théâtre magique*

**Juan-Manuel Sanchez** / *Desde adentro*

**Laurent Saligault** / *À rebrousse temps*

**André Fèvre** / *Particule Janus*

**Victor Wetzel** / *Des Lucioles dans un kaléidoscope (1<sup>er</sup> mvt Les murmurations du prisme)*

**Marie-Lys Polchlopek** / *Forme 26*

**Le Théâtre Magique**, Interprétation sonore du récit initiatique «Le Loup des Steppes» d'Hermann Hesse, cette composition se consacre aux dernières pages d'une expérience spirituelle forte. Parachevant son attirance refoulée pour un « Théâtre Magique » qu'il ose enfin pénétrer, Harry Haller, le protagoniste du livre, convaincu par sa nature mi-homme, mi-loup, se devra de découvrir la vraie nature de son être. Comment Harry, empli d'une profonde aversion envers lui-même, peut-il parvenir à pénétrer une autre réalité plus conforme à ses désirs ? À travers l'ouverture d'une multitude de portes menant vers une galerie d'images qui n'existe que dans son for intérieur, rentrez à votre tour dans ce théâtre magique et laissez-vous guider dans deux univers, en dehors de l'espace et du temps...

**Clément Gautheron**, étudiant au Conservatoire à Rayonnement Régional de Chalon-sur-Saône depuis 2016, s'initie aux Arts Dramatiques et à la Musique Electroacoustique. En 2018, il tisse une étroite collaboration avec Doux Guy Stach, un personnage qu'il considère comme son alter ego et qui lui permet d'inviter la théâtralité dans ses pièces musicales. En 2019, Clément Gautheron crée une performance sonore intitulée « Bernadette ». Il y interprète le rôle d'un alchimiste des sons qui utilise des *Intonarumori*, bruiteurs futuristes de Luigi Russolo, pour donner vie à Bernadette, un mannequin animé par la technologie et le travail d'une comédienne. La plastique de Bernadette suggère une critique du « darwinisme social » faisant écho à l'eugénisme prôné par certains artistes futuristes des années 1910 et dont Russolo, lui-même, s'était éloigné.

---

**Desde adentro** / L'œuvre est inspirée par une notion intégrale du corps humain. J'aborde ce sujet à partir de ses deux perspectives antagoniques : le corps en tant que structure physique ; et l'âme en tant que moteur de la pensée. L'œuvre est alors divisée en deux parties. La première est une reconstitution d'un paysage onirique, liquide et lointain qui représente métaphoriquement le corps humain vu de l'intérieur, faisant ainsi référence au corps tangible. Elle souligne la sensation de sérénité comme constante, utilisant de manière récurrente la superposition de différentes couches de sons tenus et de pulsations qui nous rappellent les mouvements involontaires du corps (les battements du cœur, les mouvements gastriques...). Dans la deuxième partie de l'œuvre, le scénario devient plus violent et inquiet. C'est le tour de la psyché et c'est alors le cerveau qui est représenté ici. Les sons sont désormais plus pénétrants et secs, comme des décharges électriques qui parcourent vivement tout l'espace. Pour conclure, la coda qui représente le dépérissement du corps jusqu'à la mort.

**Juan-Manuel Sanchez**, compositeur né à Caracas, Venezuela. Diplômé d'un master en musicologie latino-américaine de l'Université Centrale du Venezuela, il décide en 2016 de poursuivre des études de composition en France. Il étudie alors avec Christophe Maudot et obtient le DEM en composition instrumentale du Conservatoire de Lyon en 2018. Il a également participé à des master classes avec William Bolcom, Richard Dubugnon, Alfredo Del Mónaco, Diana Arismendi, Adina Izarra, entre autres. Ses compositions ont été jouées sur trois continents et il a remporté plusieurs prix dans des concours de composition de son pays d'origine. Il suit actuellement la classe de composition électroacoustique de Stéphane Borrel

---

**À rebrousse temps** / D'après Philip K Dick / « Le cours du temps s'est inversé : l'effet Hobart. Les morts reviennent à la vie via le Vitarium. Ils repassent sur terre dans l'autre sens. Jusqu'à devenir nouveaux-nés et retourner à la matrice.

Les jours commencent au coucher du soleil. Les cigarettes se reconstituent dans les cendriers. Les Bandes magnétiques passent à l'envers. Et les bouteilles de champagne se rebouchent ». 1 - Appel de terre : Déterré vivant - Le Vitarium / 2 - L'effet Hobart : Du printemps à l'hiver - À ma minorité / 3 – Maternelle : La matrice.

**Laurent Saligault**, auteur compositeur interprète arrangeur et multi instrumentiste (chant, basse, guitare, claviers, percussions). LP : « Laurent Saligault » (2015, autoproduction). Musiques de documentaire et de pub. Enseigne la guitare et la basse en cours particuliers.

Actuellement : Production d' « Instrumensal » (album instru) + un 3<sup>ème</sup> album de chansons / cursus Electroacoustique avec Armando Balice au Conservatoire de Nanterre / Réalisation et production des EPS de Antoine Leonpaul, Batist, Théo Fernandez / DMLM Atelier Danse/musique parents/enfants avec la chorégraphe et danseuse Evelyne Lepolotec (Cie Abel) / Sooo Pop : youtubeTV avec Cléa Vincent. Accompagne ou a accompagné sur scène et en studio : Philippe Katerine, Dominique A, Rover, Jeanne Cherhal, Matthieu Askehoug, Antoine Leonpaul, Cléa Vincent, Nicolas Comment, Niki Demiller, Barbara Carlotti, Micky Finn.

---

### **Particule Janus [2019, création] - André Fèvre**

Garant du vaste rythme cosmique, le visage bifrontal de Janus regarde à la fois le passé et le futur. Dieu des commencements et des fins, signe du renouveau de la lumière solaire, Janus a aussi pour attribut les vellétés de "passage" des voies maritimes. Cette musique explore une particule aux propriétés étonnantes par le prisme du dieu qui lui a donné son nom. Tous deux bipolaires et énigmatiques.

**André Fèvre**, bruiteur depuis 2005, travaille aussi comme monteur son et *sound designer* pour le cinéma. Parallèlement, il étend sa pratique sonore et musicale aux arts vivants avec le collectif de performances Home Made, les compagnies de théâtre Brat Cie et ChromMoss et les plasticiens Lino Tonelotto et Charlotte Charbonnel. Initié à la musique acousmatique avec Roger Cochini en 2003, André Fèvre reprend les cours de composition acousmatique au CRR de Paris auprès de Denis Dufour et Jonathan Prager en 2015 et obtient le DEM en 2019.

---

### **Des Lucioles dans un kaléidoscope / 1er mouvement de la pièce : Les murmurations du prisme**

"Quand on est au fond de la nuit, on ne peut pas arrêter la nuit... il fait sombre... trop sombre... il n'y a pas moyen d'en sortir, ni de savoir quoi faire." Nicole Berger dans "Tirez sur le pianiste", François Truffaut (1960). Pièce électroacoustique en 3 mouvements : I. Jour (6:48) / II. Double Nuit (8:37) / III. Equinoxe (6:07). Version complète : 20mn créée au festival Futura 2018 par Nathanaëlle Raboisson à Crest.

**Victor Wetzel** est élève de Paul Ramage au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Chatenay Malabry, en thèse d'acoustique musicale à l'IRCAM et chanteur dans le Chœur de l'Orchestre de Paris II développe assez tôt un goût pour la création musicale sur ordinateur, qu'il étudie avec Paul Ramage au conservatoire de Bagneux. Il s'intéresse aussi aux disciplines visuelles comme la photographie, le dessin et le cinéma.

---

**Forme 26 / Présentation du taolu de Tai-Chi : Marie-Lys Polchlopek** (entraînée par Maître Philippe Nguyen). Cette pièce mixte composée de musique électroacoustique stéréophonique et d'un taolu moderne de Tai-Chi-Chuan, les 26 mouvements du style Yang. L'origine du Tai-Chi est martiale, une boxe dite « interne », basée sur des principes de la philosophie chinoise. Dans l'apprentissage de cette discipline, la transmission des taolu est fondamentale : séries dans lesquelles s'enchaînent une suite de mouvements. Le taolu est une forme qui prépare au combat, qui part d'une position initiale jusqu'à une position finale. Entre ces deux points, vit le parcours des mouvements qui composent la forme. Dans ma pratique d'électroacousticienne, il m'est souvent apparu un lien existant entre les arts martiaux et la manière dont vivent les sons dans leur énergie et leur espace lors de concerts de musique électroacoustique jusque dans la composition même d'une telle musique : libérer notre énergie expressive et révéler une part de nous-même inconnue, hors de la pensée, au contact d'une matière constamment en mouvement, interne et externe. Telle la circulation du « qi » dans la pratique des arts martiaux chinois. Écrire une pièce pour un taolu naît du désir de percevoir ce lien plus en profondeur, au-delà des sensations intuitives premières. Grandir ma perception, grandir mon Tai-Chi, grandir ma composition. Le « qi » et les ondes sonores réunis autour d'une gamme particulière et sans rupture, ordonnée par le taolu : celle du Yin et du Yang. Rapports à l'espace dans le mouvement, énergies de corps et de matières : comment se vivent-ils ensemble ? Comme une étude du Tai-Chi dans le son et comme une étude du son dans le Tai-Chi.

**Marie-Lys Polchlopek** est plasticienne sonore et se passionne pour les expériences ressenties à travers le son et ses vibrations. Sa démarche s'articule autour d'une pensée de l'écoute vectrice de redéfinition de notre perception du monde. Diplômée d'un master en Arts par l'université d'Amiens, elle développe des systèmes haut-parlants dans des installations ou pour le spectacle vivant depuis 2012. Marie-Lys est aussi diplômée en musiques électroacoustiques en 2019 par le CRR d'Amiens. Elle tend à l'exploration des espaces de diffusion, entre espaces dédiés à l'écoute et ceux peu favorables à la solliciter. Cela l'inspire à écrire pour l'art en espace public depuis 2017 et à collaborer avec plusieurs compagnies comme la Cie Décor Sonore. Enfin, Marie-Lys pratique le Tai-Chi et invente une nouvelle forme de démonstration de taolu moderne par une alliance entre l'énergie de la musique électroacoustique et l'esprit du wushu.